Tout était comme avant, et pourtant...

« Jean-le-Baptiste et deux de ses disciples suivaient Jésus…
Jésus se retournant leur dit : « que cherchez-vous ? »
- Rabbi, où demeures-tu ? Jésus leur dit : « venez et voyez ! ».
Ils allèrent et virent où il demeurait et restèrent auprès de lui ce jour-là… »

Quelle merveilleuse invitation. Et dire qu'en ces temps troublés de pandémie, avec tous ces malades, tous ces morts dans le monde, nous en venons parfois à douter de la bonté de Dieu. La destinée de l'humanité c'est de rencontrer Dieu Mais trop peu de monde encore y croit. Comptez les fois dans les informations on en parle… On parle de mort, mais très rarement de notre destinée, de notre vie après la mort, on évite...

L'évangéliste Saint Jean, présente l'appel de Jésus comme l'accueil chaleureux de Dieu qui nous est réservé. En relisant l'évangile, il m'est revenu en tête une très belle chanson, une sorte de déclaration de foi dans l'accueil de Dieu.

Le chanteur, que vous connaissez, m'a tellement fait penser à l'appel de Jésus de venir dans sa maison, que je vais vous la chanter, les paroles redisent l'évangile. Ça s'appelle ***les chemins de la liberté***, d'Yves Duteil (à écouter https://www.dailymotion.com/video/x5sld7f)

Il nous a montré le chemin
Qui montait jusqu'à la maison,
Dans le brouillard, dans le crachin.
On se serait perdu, sinon.

Il avait l'air heureux, serein,
Et quand on est entré chez lui,
La cuisine avait des parfums,
Le couvert était déjà mis.

Le sourire lui montait du cœur.
Son regard avalait nos yeux
Et quelquefois, au fil des heures,
Il était grave et silencieux.

Tout était vraiment comme avant,
Et pourtant rien n'était pareil.
Le lendemain, c'était beau temps,
Couleurs d'automne et plein soleil.

On a marché dans les collines
Et couru dans la boue des champs
En s'accrochant dans les épines,
Comme feraient de petits enfants.

Puis on a repris nos bagages
Avec l'envie de revenir
Remplir nos yeux de son visage
Et nos cœurs de son souvenir…

Je vois dans cette chanson un reflet de l'invitation de Jésus de venir habiter sa maison, la maison de Dieu, ne sommes-nous pas tous enfants de Dieu ?
« Tout était comme avant et pourtant rien n'était pareil… » Ces quelques mots nous disent que l'épisode se passe après la résurrection, celle qui nous attend.

Si j'ai remarqué cette ressemblance c'est que c'est exactement ce que nous vivons actuellement. On cherche, comme les disciples, quelqu'un pour nous sauver de cette vie toute bouleversée, douloureuse…
Et pourtant, comme le petit Samuel qui entend la voix de Dieu l'appeler, nous entendons bien Jésus nous appeler, mais nous peinons à croire que c'est Lui et nous allons nous recoucher…
Le Christ passe souvent dans nos vies sous des formes déguisées, à travers les pauvres, les isolés, ceux qui sont dans le besoin, ceux pour lesquels se dévouent aujourd'hui infirmiers et infirmières, et tant d'associations de solidarité.

'Viens voir où j'habite nous dit Jésus, sur un lit d'hôpital, en EHPAD, ou seul à la maison …' Et les disciples restèrent auprès de lui, ce jour-là.

La meilleure façon d'oublier nos propres malheurs, c'est de penser à ceux des autres, de prier pour eux et de faire ce que nous pouvons avec nos moyens … Ainsi, non seulement nous aurons le courage de croire que notre destinée ne s'arrête pas à cette vie terrestre mais les autres aussi y croiront.

Et je termine par une prière composée un jour en visitant un hôpital en Afrique. Que cet exemple nous aide à vivre ces moments difficiles en pensant à tous ceux et celles qui dans le monde vivent les mêmes choses et espèrent entrer un jour dans la maison de Dieu.

Seigneur, il est encore loin le Paradis ?

Pourquoi cet homme au fond du couloir crie-t-il toutes les nuits ?
C'est Michel, l'infirmier, qui me l'a dit.

- La gangrène à la jambe monte chaque jour sans répit.
- Et pourquoi ne fait-on pas quelque chose pour lui ?
- Parce qu'il n'a pas l'argent requis.
- Combien faut-il pour arrêter qu'il crie ?
- 15 € pour lui couper la jambe, c'est le prix.
- Pourquoi personne ne peut payer pour lui ?
- Parce que les autres ne sont pas mieux nantis.
- Pourquoi cette fillette là-bas se tord sur son lit ?
- Parce qu'elle n'a pas eu de morphine aujourd'hui.
- Y en a plus à la pharmacie ?
- Si, mais sa mère n'a pas les 5 € cette fois-ci.
- Seigneur, pourquoi ? Ceux que tu aimes, ne sont-ils pas les petits ?

Rappelle-toi c'est à eux que tu as promis Le Paradis!
– Oui, j'étais sur une croix moi aussi quand je l'ai promis.
Et tant que qu'il y aura sur terre un pauvre qui crie
Je serai avec lui, jour et nuit, en agonie.
Je vous ai aussi envoyé mon Esprit.
Qu'il vous inspire le geste qui redonne vie
Pour qu'un jour tous nous nous retrouvions amis… Au paradis!

P. Raphaël 2° D.O. B Jn 1, 35-42